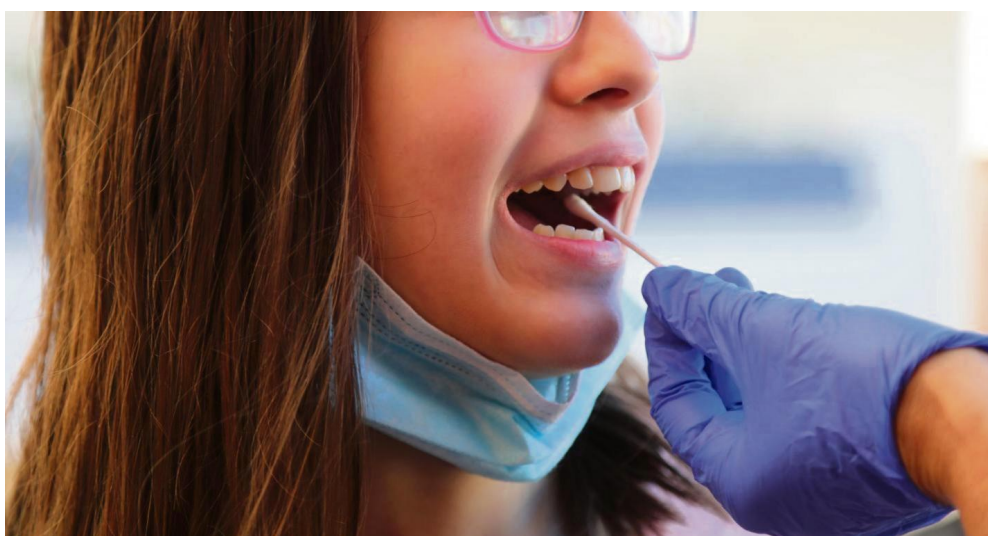


Covid-19. Coup d'envoi pour les tests salivaires dans les écoles de l'Eure jeudi 11 mars

Covid-19. La campagne de dépistage par prélèvement de salive dans les écoles de l'Eure s'ouvre jeudi 11 mars à Vernon. Elle se poursuivra le lendemain à Saint-Marcel et ensuite lundi 15 mars à Gaillon et aux Andelys.



Dans l'Eure, les tests salivaires, pratiqués à l'aide d'un écouvillon introduit dans la bouche, débutent jeudi dans deux écoles de Vernon : Marie-Jo Besset et François-Mitterrand. (Photo d'illustration : AFP)

[Comme le révélait Paris-Normandie dans son édition du samedi 6 mars](#), *les premiers tests salivaires* dans les écoles de l'Eure seront pratiqués à partir du jeudi 11 mars dans les secteurs du département où la circulation du Covid-19 et le taux d'incidence sont très importants.

Les élèves et les personnels (professeurs des écoles, Atsem et agents d'entretien) des établissements Marie-Jo-Besset et François-Mitterrand, à Vernon, seront les premiers à passer entre les mains des infirmiers et infirmières (scolaires et libéraux volontaires) placés sous l'autorité du [laboratoire Bio Eure Seine, mandaté par l'Éducation nationale et l'Agence régionale de santé \(ARS\) et chargé des analyses sur son plateau technique de Pacy-sur-Eure](#).

Laurent Le Mercier, directeur académique des services de l'Éducation nationale dans l'Eure, est attendu aujourd'hui en début d'après-midi à l'école Besset, dont une classe avait dû être fermée en février en raison de contaminations.

Le calendrier de cette campagne inédite a beaucoup bougé depuis la fin de semaine dernière. Initialement, les dépistages à Vernon, mais aussi dans les trois autres écoles situées respectivement à Saint-Marcel, Gaillon et aux Andelys, devaient être concentrés sur deux journées, à savoir jeudi 11 et vendredi 12 mars.

« Une énorme pression »

Pour des raisons logistiques et de qualité de l'opération, les tests s'étaleront finalement sur trois jours. Après Vernon jeudi, ce sera au tour du groupe scolaire Jules-Ferry, à Saint-Marcel, vendredi 12 mars. Les prélèvements dans les écoles Paul-Doumer à Gaillon, et Marcel-Lefevre aux Andelys, n'interviendront, eux, que lundi 15 mars. Seuls les enfants ayant obtenu le consentement parental et les personnels volontaires seront dépistés.

« Près de 1 200 personnes sont concernées par l'ensemble de ces tests, élèves et personnel compris, censés casser la chaîne de contaminations », se félicite Alexandra Genreau, responsable de la communication pour l'Académie de Normandie. « Pas loin de 750 prélèvements sont programmés entre jeudi et vendredi à Vernon et Saint-Marcel », précise Nicolas Blondeel, biologiste et directeur associé de Bio Eure Seine.

Le laboratoire eurois a privilégié une technique de prélèvement « adaptée au public concerné, très jeune » et moins sujet « à l'amusement ». La salive ne sera pas recueillie par crachat, mais en frottant un écouvillon épais à l'intérieur de la bouche. Les résultats d'analyse seront connus dans les vingt-quatre heures. « Cette série de tests dans les écoles est un vrai challenge pour nous, poursuit Nicolas Blondeel. L'organisation est nouvelle et le dépistage massif. Il faut beaucoup anticiper et recueillir les consentements dans un temps très bref. Le travail est colossal. Il y a une énorme pression. Avec l'inspection académique et la direction départementale de l'ARS,

nous avons des échanges permanents pour améliorer encore le dispositif. »

D'autres campagnes sont-elles déjà au programme en fin de semaine prochaine, ailleurs sur le territoire de Seine Normandie Agglomération, à Gaillon ou plus loin dans le département ? « Pas à ce jour, assure le biologiste. On n'en a pas encore parlé. C'est un test pour tous les maillons de la chaîne. On va éprouver une organisation et tirer les premières conclusions. »